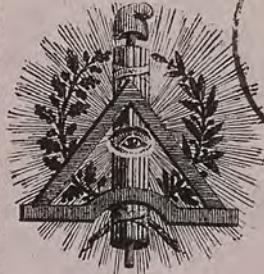


FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.

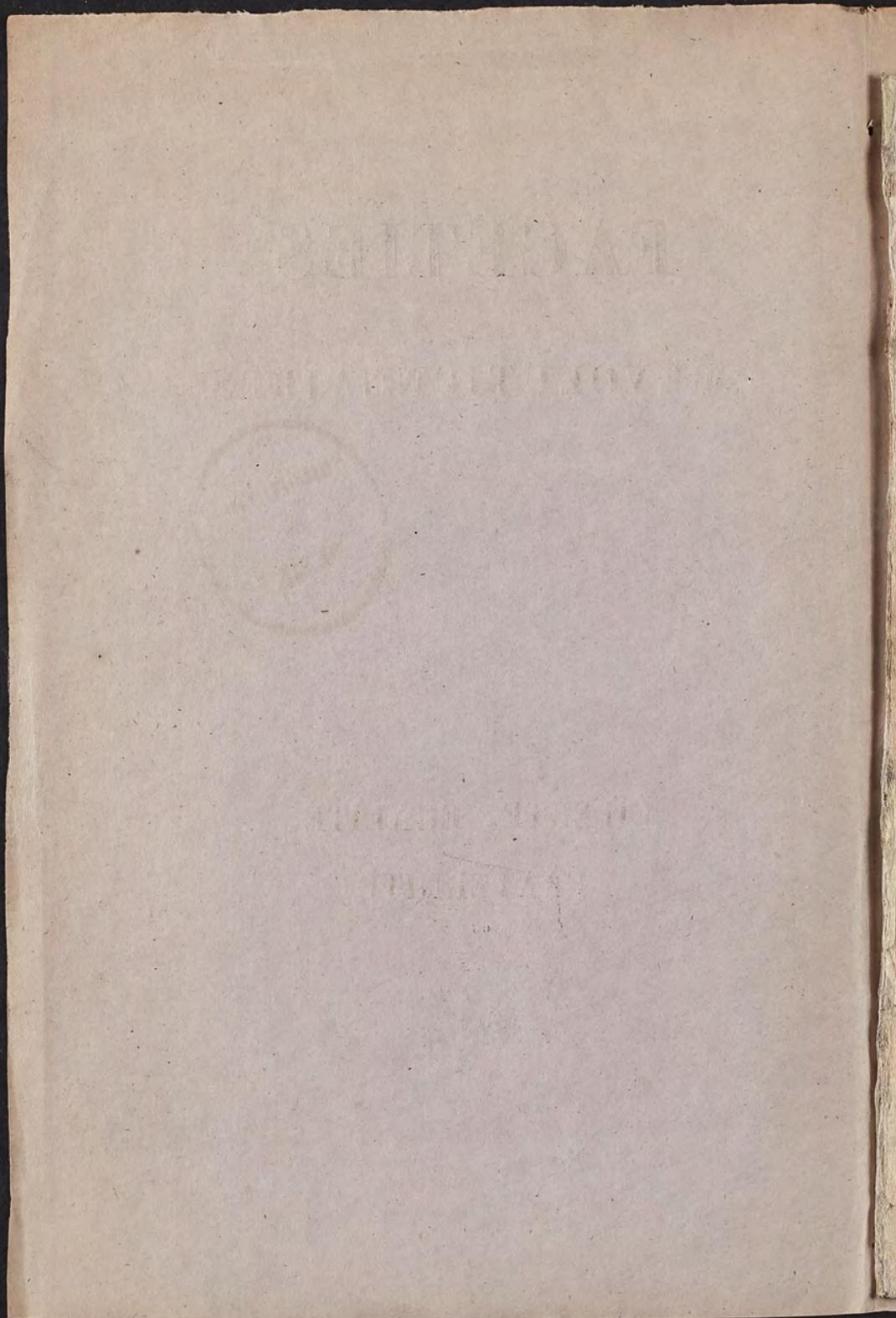


LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU





JE M'EN FOUTS.

Liberté, *Libertas*, Foutre!

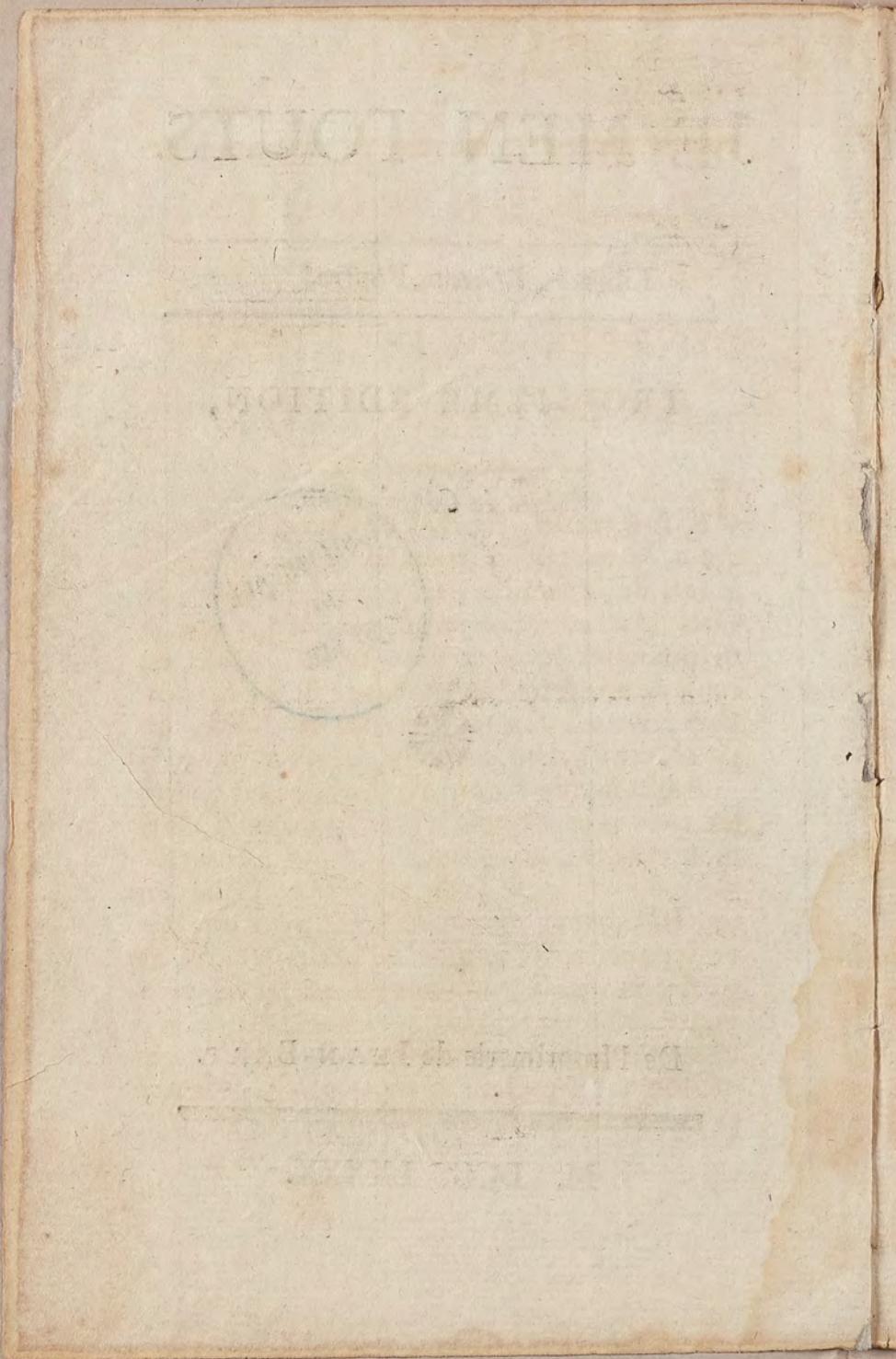
TROISIEME EDITION,

Malgré la Contrefaçon.



De l'Imprimerie de JEAN-BART.

M. DCC. LXXXIX.



J E M'E N F O U T S,
O U
PENSÉES DE JEAN-BART,
SUR LES AFFAIRES D'ÉTAT.

JE suis marin, foutre ! & Français pour la vie.... Je m'appelle Jean-Bart ; je ne fais si je suis de la famille de l'autre Jean-Bart , le Chef d'escadre ; ce n'est pas de ça que je m'inquiète. Je veux mon repos , morbleu , celui de mes frères auparavant , & foi de Jean-Bart , les choses revirereront de bord , ou j'y créverai ; dans ce cas-là , je m'en fouts.

Après trente-six ans de voyages sur toutes les mers , je croyois vivre tranquille dans mon village , que j'avois retrouvé à la même place où je l'avois laissé autrefois... Point du tout ! D'abord , mon pere & ma mere ont fait voile pour l'autre monde.... l'héritage entre les griffes du diable , ou dans les pattes de mon vieux sempiternel curé..... Là-dedans , je n'y vois que du feu.... ça m'est encore égal ; notre maison est à-présent une tabagie..... Quand j'aurai fini mes affaires , j'y boirai ma goutte ,

j'y fumerai ma pipe , j'y mâcherai mon tabac ,
ce sera du moins une consolation Au reste
je m'en fouts... ..

Je croyois encore que je retrouverois la France sur le même pied qu'en l'ancien temps. Le vent est changé. A peine ai-je débarqué , que je n'ai entendu parler que de révolutions , d'assemblée nationale , de districts . Tout ça étoit pour moi du chinois. Aussi quand on m'a demandé si j'étois des *Aristocrates* , j'ai répondu : „ je ne connois point ce pays-là , & pourtant , j'ai voyagé dans les quatre parties du monde. Au reste , si vous ne savez pas qui je suis , apprenez que je suis Jean Bart , Français pour la vie , & pilote dans la marine royale. Si quelqu'un n'y trouve pas son compte , je m'en fouts.

Je m'étois fait expliquer , chemin faisant , ce que c'étoit qu'aristocrate , & on m'avoit dit que c'étoit les ennemis de la France , dispersés par tout le royaume. Je promis à l'instant même , qu'autant d'aristocrates que je rencontrerois , autant de jean-foutres à bas ; ou bien , c'est que mon fabre me refuseroit le service.

Arrivé dans mon village , je fus chez le curé ; je lui demandai nettement si ce qu'on me disoit des Aristocrates étoit vrai. Si vous êtes bon Français , me dit-il , Jean Bart , vous devez être du parti de ceux que le peu-

ple nomme aristocrates ; par-tout où vous avez passé, on a remarqué en vous la franchise d'un homme de mer, & l'on vous a trompé. Le peuple, en partie du moins, s'est soulevé contre la Nation ; il retient son roi prisonnier à Paris ; il s'est soulevé contre les prêtres & les nobles. Il nous a dépouillés : il nous prive de nos droits. Répondez-moi, Jean Bart : approuvez-vous leur conduite ?

Non , ventrebleu , M. le curé ! & je vous jure , mordieu , foi de Jean Bart , qu'on ne vous ôtera pas un pouce de dîmes .

Le curé alla dire sa messe , & moi , je fus au cabaret .

Quand on m'y vit entrer , le cousin Mathieu s'écria : Tiens , voilà Jean Bart ! Oh , celui-là n'est pas aristocrate ! Si fait , morbleu !

Mille tonnerres ! voilà toutes les pintes & toutes les chopines qui me tombent sur la gueule ... Moi de fabrer à droite & à gauche , de bord , de tribord ; j'étois comme un enragé . La maréchaussée entra , le train s'apaise un peu ; on me conduit chez le procureur-fiscal . Et tout le long du chemin , & tout le long du chemin , on croit : " C'est , " un aristocrate , à la lanterne tout de suite ... " Foi de Jean Bart , je ne favois où j'en étois , " Quand je fus chez le procureur-fiscal , on

entra en explication : pour le coup , je faillis crever de rage , d'avoir été trompé par le curé : je disois , pour ma meilleure raison : quand je l'ai quitté , il alloit dire sa messe. Est-ce que je pouvois croire que M. le curé étoit assez jean-foutre pour m'exposer à masfacer mes freres en même temps qu'il alloit manger son Dieu ! je vois bien que j'ai tort. Je ne demande qu'une grace , c'est qu'on me laisse libre dix minutes. Un homme qui n'est pas vrai Français , est indigne de vivre. Au nom de Dieu , souffrez que j'aille le sabrer , & , foi de Jean-Bart , je reviens à vous sur-le-champ. Après cela , faites de moi ce que vous voudrez , je m'en fouts.

Grace , M. le procureur ; grace , MM. les cavaliers ! Jean-Bart est un brave homme.

C'étoit tout le monde qui crioit comme cela.

On me lâcha ; mais il me fallut promettre de ne pas toucher au Curé. Ça me tenoit diablement au cœur. On me dit , pour me détourner de mon dessein , que si l'on vouloit punir tous les prêtres aristocrates , il faudroit planter des potences dans toutes les provinces , dans toutes les villes , & sur-tout à Paris , jusques dans l'Assemblée Nationale.

Je voulus voir par moi-même comment tout cela alloit à Paris. J'y fis rencontre d'un ancien camarade avec qui j'avois servi sur

un corsaire, & qui est officier dans la garde nationale. Il m'apprit tout ce qui s'étoit passé depuis le mois de juillet jusqu'à ce jour. Rien ne me surprit ; je reconnus le Français. J'ai vu, morbleu ! & l'on ne me le disputera pas, j'espere, j'ai vu tout ce qu'il est capable de faire ; il est étonnant quand il s'y met ; mais il s'y met bien tard quelque fois. Qu'on dise que j'ai raison, ou qu'on dise que je ne sais ce que je dis, je m'en fouts.

Que cette garde nationale me paroît utile ! ça marque l'union fraternelle ; mais ce qui me refout, c'est qu'au corps-de-garde des soldés du district des Cordeliers, rue de l'Observance, on a refusé d'aller entourer une maison, rue du Jardinet, où l'on voloit, & que les bourgeois y sont allés. Tu manges mon pain, foutre ! je te paie, morbleu !.... marche !

Mais parmi cette même garde, combien d'hommes qui n'ont que l'habit bleu !

Il faut être juste ; malgré les abus qu'on découvre tous les jours, cette garde bourgeoise fait bien le service. Ce qui me déplaît, mordieu ! c'est de voir des citoyens déguisés en pouffe-culs aux pendaifsons. Encore, si c'étoit pour voir danfer en l'air un vicomte de Mirabeau, le plus infernal aristocrate que le diable ait vomi ! un calottin Maury, le plus

sacré scélérat de sa clique (1) ; ce feroit un moment de plaisir bien dû à tous les honnêtes gens : ça viendra.

Ventrebleu ! Français , mes amis ! parlez-moi d'un la Fayette ! foutre ! C'est là un homme , un brave homme ! J'ai servi sous lui , j'y ai gagné la perte d'un œil , mais je m'en fouts.

Vive un évêque d'Autun ! C'est encore un citoyen , lui ! C'est dommage qu'il soit de la calotte ; mais il y a des honnêtes-gens par-tout.

Je ne fais si mon gâchis plaira : je m'occupe , en fumant ma pipe , à arranger mes pensées. Je me suis avisé de me faire imprimer. Si l'on me lit , eh bien , tant mieux ; c'est qu'on aimera la vérité toute crue : si on ne me lit pas , eh bien , je m'en fous.

(1) Parbleu ! en parlant de calotins , je viens de voir une brochure intitulée , « la Calotte renversée » : ça n'eût foutre pas mauvais ! ça doit se vendre ! Je crois devoir l'annoncer aux amateurs du bon goût , & sur-tout aux petites-maîtresses , qui se sont avisées de me faire faire une seconde édition de mon ouvrage , malgré la contre-facon qu'un jean-foutre de Colporteur du Palais-Royal débite.

La suite à l'ordinaire prochain.

N^o. I I.

JE M'EN FOUTS.

Liberté, *Libertas*, Foutre!

DE L'IMPRIMERIE DE JEAN BARTH.

M. D C C. L X X X X.

RECORDED

DE JOURNAL DE LA VILLE DE MONTREAL

MAR 20 1860

JE M'EN FOUTS,

O U

PENSÉES DE JEAN BART

SUR LES AFFAIRES D'ÉTAT.

Vive HENRY quatre !

Vive ce Roi vaillant ;

Ce diable-à-quatre

Eut le triple talent

De boire , de battre ,

Et d'être aimé des gens .

MORDIEU ! Français mes amis , voilà un vieux couplet , mais il est tout neuf depuis le mois de juillet. Le siecle de Henri IV est ressuscité. Changez les noms. Louis XVI , voilà votre roi , voilà notre pere. Necker , c'est Sully ! & Crillon , c'nst sacrebleu bien la Fayette ! vous avez la liberté de plus. Peuple heureux ! vous l'avez foute bien gagnée ; vous en étiez dignes. N'allez pas prendre ce que je vous dis-là pour une louange. Jean Bart n'est pas foutu pour flatter les hommes que le hasard seul fit naître plus on moins que lui , en suivant toutefois l'ancien testament de France , chapitre du clergé & de la noblesse , vieux style ; & un homme qui s'est

foutu de toutes les mers, n'a point peur des requins.

Vous n'avez plus de Bastille. Mais vous avez encore des traîtres. Ces traîtres ressemblent assez à ces animaux, à ces insectes malfaisans, que la nature effrayée de son propre ouvrage fait maintenant sortir des débris affreux de cet antique monument de l'exécrable aristocratie. Les uns ont la férocité du tigre, les autres la férocité de l'hyène. Ceux-ci, l'ignobilité du scorpion, ceux-là, le poison de l'aspic. Tous sont noirs, & ne cherchent qu'à nuire. Parlons, foutez! parlons sans figure, & ne craignons pas d'arracher le masque à nos ennemis. Eh! quelle nécessité d'épargner des jeu foutres qui nous auroient écrasés s'ils avoient été les plus forts! Voyons ventrebleu! voyons MM. de l'assemblée, mes concitoyens, quel sacrebleu! Je suis persuadé, où plutôt, vous nous persuadez par votre zèle, que vous ne voulez que le bien. Mieux que ça, vous nous l'avez déjà prouvé. Mais mordieu! raisonnons ensemble, si vous voulez me le permettre, & si vous croyez que Jean Bart, c'est-à-dire, un particulier, puisse offrir ses idées à toute une nation.

D'abord, tout malfaiteur public doit être publiquement repris & condamné. Or, les aristocrates sont des malfaiteurs publics; donc, ils doivent être publiquement repris & condamnés. De mon premier raisonnement, j'en déduis un autre, & le voici.

Un certain M. Pascal, qui montre à présent la géométrie aux anges : car il est mort, a dit dans son vivant, que s'il connoissoit une source

empoisonnée , il s'écrieroit : « citoyens , ne buvez pas de cette eau , elle est malfaisante , & , continué le même auteur , si je connoissois celui qui y auroit jetté le venin , j'ajouterois , c'est un tel qui l'a rendue nuisible. *Unde sic :*

Où les ennemis de l'état tendent , par leur conduite , à s'opposer au bien général , où ils ne cherchent que leur intérêt particulier , au détriment du bonheur des autres.

Dans le premier cas , ils sont dévoués à l'anathème de la nation , & alors , morbleu , quelles considérations à garder envers ces grébins-là. A la lanterne , foute ! A la lanterne ! On y a mis des gens qui étoient moins coupables ; & ventrebleu ! n'a-t-on point pendu ce pauvre bougre de Favras , que l'on commence à croire innocent ? Pourquoi , mille tempêtes ! pourquoi n'en pas faire autant à des jean foutres plus manifestement criminels.

Dat veniam corvis , vexat consula columbas !

Dans le second cas , quels ménagemens à prendre pour s'assurer d'une garde de scélérats , traîtres à leur bon Dieu , à la nation , à la loi , au roi ? N'a-t-on point vu un comte de Horn sur l'échafaud !..... Foutez-y un Prince Lambesc , si vous pouvez l'attraper... Une potence mordieu nepotence à la portée de l'assemblée nationale ! & pourquoi pas ? on voit bien des poteaux de justice contre les murs des églises ; ce sont pourtant la maison de Dieu. Eh quoi ! l'assemblée nationale n'est-elle pas devenue le temple de la religion , le sanctuaire de l'Eternel ! Qu'y fait-on ? le bien , qu'y veut-on ? le bien.... Que prescrit Dieu ? le bien ! Et foute ! c'est tout clair : voilà ma logique à moi : *ergo* , mordieu.

Je voudrois voir dans l'assemblée une chape comme dans nos vaisseaux ; & voilà quels feroient nos aumôniers : l'évêque d'Autun, l'abbé de Montesquiou, l'abbé Grégoire, & puis ce moine chartreux ; qui est si brave homme ; j'y servirai la messe, moi, sabre à la main, pistolet dans la gueule, & le premier aristocrate qui aborderoit.... pan.... bougre ! allez, monsieur le prêtre, continuez de prier le bon Dieu, je viens de tuer le diable.

N'ayez pas peur, je ne prendrai pas l'abbé Mauri pour rincer les bretelles. Au foutre les aristocrates ! que les autres en fassent ce qu'ils voudront, pour moi, je m'en fous.

Mais, ventrebleu ! pourquoi donc que parmi tant de prêtres en France, il y a si peu de François ! Ils ont le diable au ventre, & le bon Dieu ne doit pas demeurer au eachot ; c'est déjà trop pour nous autres de le voir entre les griffes de ces enragés-là ; n'y auroit-il pas moyen de faire finir ces bougreries à la lenterne, foutre ! à la lanterne ; va dire ton breviaire avec tous les diables ; je m'en fous.

Je remarque, moi, qu'il y a plus d'honnêtes gens & plus de citoyens dans les autres états. Voyez-moi un M. Bailli ; ah, foutre ! à la bonne heure, voilà un français ; oui, & un savant qui ne se fout pas des tons d'embarras.... On m'a dit qu'il savoit lire dans les étoiles, & qu'il s'appeloit *astronome* ; un *astronome* veut dire un homme qui lit dans l'ame. Eh bien, foutre ! il doit avoir un tonnerre de papiers, s'il tient note de ceux qui l'aiment, car c'est tout le monde ;

(7)

j'irai le trouver , moi , un de ces matins , & je lui
dirai : A ça , monsieur le maire , couchez-moi sur
le registre de vos concitoyens ; je suis *Jean Bart* ,
écrivez *Jean Bart* tout au long ou en abrégé ,
pourvu que j'y sois à la tête , je m'en fouts .

Avis aux 3000 i colporteurs , sans compter les autres

Camarades , un aristocruche s'est avisé de con-
trefaire l'édition de mon premier Numéro . Je n'y
avais point mis mon adresse . Vous la savez marn-
tenant Faites-vous inscrire si vous voulez ; ap-
portez votre argent si c'est votre idée . Faites comme
vous l'entendrez ; pourvu que tout le monde y trouve
son profit , je m'en fouts .

JEAN BART.

in 8. emittit etiam meum servum plumbum
in eis. A deinde in eis misericordia
eius. Et in eis dicitur. Corde cordis
eius. Et in eis dicitur. Corde cordis
eius. Et in eis dicitur. Corde cordis
eius.

ANNO DOMINI MCMXCVII
FEBR. DILECTUS FRANCIS
BONAVentura

FRANCIS BONAVentura

TU NE T'EN FOUTRAS PAS;

E T M O I ,

JE M'EN CONTREFOUTS;

*Remarques d'un Passager, embarqué pour
Scioto, en réponse aux Pensées de JEAN
BART.*

A D U N K E R Q U E;

De l'Imprimerie d'un Capon du Rivage.

En 1790.

У НЕ ТЕИ ФОНТАН

ГОСИТЕ

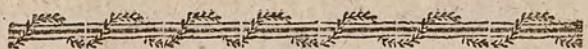
ПОСЛАНИЕ

Андреаса Фонтана
Ко всем своим сыновьям

В ДУНИЛЛОУ

Для изучения языка и грамматики

СОВЫ



TU NE T'EN FOUTRAS PAS:

ET MOI,

JE M'EN CONTREFOUTS:

*Remarques d'un Passager, embarqué pour
Sciotot, en réponse aux Pensées de JEAN
BART.*

J
EAN BART, ou son bâtard, communique ses pensées à Paris, il s'en fout : moi je lui réponds en partant, et je m'en contrefouts. Je suis, aussi bien que lui, issu d'une branche maritime ; et le fils naturel de Paul Jones, vaut bien le Jean Bart, qui met de côté sa pipe, pour faire ce qu'il appelle un vrai gachis.

Il l'a bien aisé, ce bougre-là, de jouer en ce moment le rôle d'une foute bête, et de jurer énergiquement, sur la foi d'une populace, que les aristocrates méritent d'être pulvérisés. Il en raisonne en véritable aristo-cruche : aussi dit-il qu'il s'en fout ; mais moi qui m'en contre :

fouts , et qui n'écoute pas les foutues raisons du tiers et du quart , et qui ne me laisse pas mener par le bout du nez , je me crois obligé de répondre à ses bêtises.

Mort non pas d'un vent de tribord , ah ! surnom de millions de bombes , croira-t-on que je voye ici un échappé de la chiourme raisonner sur les affaires présentes et nous contrer des balivernes ? Il arrive et s'en fout : moi , je pars et m'en contrefouts . Il fait sa cour tout en s'en foutant , à ce qu'il dit , à ceux qui ne pensent pas comme lui , et qui dévorent l'huître à belles dents , tandis que nous n'avons que les écailles.

Ces foutus Parisiens ont tout dit , quand ils vous rient au nez , comme des bougres de bêtes , et qu'ils vous disent , encore plus bêtement , c'est un aristocrate . Eh ! jean-foutres que vous êtes , tel , que vous traitez maintenant d'aristocrate , est celui à qui vous avez la plus grande obligation .

Les prêtres peuvent être des jean-foutres ; mais au demeurant , pourquoi les voler pour remplir les fossés , que d'autres ont formés ?

Qu'ont-ils fait ? leur métier. Et puisque je suis sur le foutu chapitre de l'aristocratie , j'en vais parler comme un marin qui jure , boit et se bat pour défendre sa ration.

cet animal de Jean Bart , qui raisonne comme un mousse de frégatte , tombe des nues pour conter aux imbécilles , qui pavillonnent au palais-royal , qu'on lui a cassé la gueule en débarquant , pour avoir dit , sans savoir pourquoi , qu'il était aristocrate , et que la fiscalité de son taudis l'a renvoyé sur sa parole , en lui défendant de tuer son curé : cependant , ce jean-foutre-là le vouloit faire ; et probablement si , en sortant de ce tribunal hétéroclite , il eût rencontré quelques autres qui l'eussent engagé à sabrer de même les gens qui venoient de le mettre *hors de cour* , ce sot animal en auroit fait autant. Il n'en vouloit qu'au mot , non à la chose. Aristocrate pour oui , ou pour non , il changeoit à tout moment , comme le vent de bize. Ce bougre-là vient à Paris , et il rencontre un ami tout à propos , qui lui conte l'historique de la malheureuse révolution , nou comme son jean-foutre de curé lui a conté , mais à sa mode. Sa périphrase est , qu'il s'en fout ; mais , je le répète encore , moi qui m'en

contreforts , je dis les choses comme je les pense.

Ces gens qui poursuivent à outrance les aristocrates , sont eux-mêmes plus aristocrates que ceux qu'ils qualifient ainsi , et leurs foutes pencartes affichées au coin des rues , ne tendent qu'à prouver que leur aristocratie est du premier chef.

Tout comme Jean Bart , je suis venu à Paris , poussé par un vent contraire ; mais foute il s'en faut de beaucoup que j'y aie vu les choses comme mon confrere le ma'iniere , mille et mille millions de sainte barbe , j'ai tout comme lui la boussole en main , et mes observations valent bien celles d'un navigateur , qui semble venu tout exprès du nouveau monde , pour faire le Panégirique d'un général de milice , tout aussi jean-foutre que les autres.

On dit qu'il fait bougrement son embarras , ce petit commandant d'une fourmilliere d'habillés de bleu , et que les cocardes de la nouvelle aristocratie nationale lui font hausser la tête , ce n'est pas que cela me porte om-

brage , je m'en contrefouts. Ce blondin musqué fait le joli cœur , il se déclare le soutien de la patrie , rien de mieux. Il faut vivre : ce bougre-là peut s'amuser à tenir des enfans , et à payer des meurt de faim qui expirent de misere dans un grenier pour faire des vers à sa louange. Moi je n'en sais pas faire , et je m'en contrefouts. Pour le camarade jean Bart , il peut pour un quart d'écu faire l'éloge du petit héros de l'Amérique à qui l'odeur de la poudre à canon a bougrement causé de nausées ; la raison en est simple , c'est qu'on ne se bat pas avec des fleurs de rhétorique ; mais que voulez-vous , pauvres bougres , le gaillard ne connoît que ça , aussi est-il l'orateur des faubourgs.

J'ai bougrement voyagé , tout autant que le compere Jéan Bart , j'ai vu des aristocrates de mer , de ces écumeurs , qui , nom d'un abordage , ne se font pas plus de scrupule de couler à fond un navire , que la fouteue assemblée des communes ne s'en fait de bouffer les vivres aux dépens des claudes ; mais mort non pas d'un diable , ces aristocrates de nouvelle fabrique ne s'en foutront pas ; ce sont eux qui font du gachis ; car foi de brave marin , le diable et moi n'y connoissons goutte ; mais au sur

plus je pars , je m'en contrefous ; et mon compere ne s'en foutra pas.

Cet animal de politique qui veut contrefaire le rôle d'un matelot , et qui dans son baragouin emprunté , nous dit que les Parisiens tiennent le roi Louis-XVI prisonnier dans Paris ; il ne m'en fout pas mal , c'est une caution ; deux jours plus tard le monarque avoit des droits incontestables au bonnet vert ; mais tout se seroit arrangé , mais les bougres d'aristocrates nationaux ont jugé à propos de le prendre pour couverture , et nom d'une corvette démâtée , les coquins nous ont bien prouvé qu'on ne péchoit jamais si bien qu'en eau trouble.

Quoi qu'il en soit , je pars et je m'en contrefous , je vais habiter un autre monde , où les imbéciles creveront par centaines , ce sera encore un des chef-d'œuvres de la part de tous ces bougres d'aristocrates , qui se cachent derrière la toile , moi je m'en contrefous ; car je me tirerai toujours , et en cas pareil je dirai comme eux ; allons , foute , eh ! vogue la galere , sauve qui peut ; il n'y aura jamais que la queue qui scra le plus difficile à arracher , et quand on en sera là , vous verrez vous

autres que vous vous mordrez les pouces d'avoir écrit tant de sottises , et que vous serez encore trop heureux de baiser le derriere de ceux que vous appellez aristocrates , pour avoir du pain.

Enfin , foutus aristocrates que vous êtes , convenez-en , tenez , moi , je n'entends rien à toutes vos pompeuses simagrées ; mais dans ce moment-ci , vous êtes gueux et glorieux , vous avez traité d'égale la noblesse qui peut avoir eu des torts avec vous ; mais au fait qui vous nourrissoit , et tous vos foutus embarras concernant le tiers , est une bêtise qu'on ne vous pardonnera pas facilement.

Dans votre sacré gueux de Paris , et dans les provinces de France , vous vantez les charmes de l'égalité ; mais quelle est cette égalité ? la misere : et ceux que vous appellez aristocrates se foutent de vous , en mangeant dans un territoire étranger leurs picaillons sans vous en donner votre part ; bougres de bêtes , vous donnez comme des sots dans tous les paaneaux qui vous sont tendus , et vous ne vous appercevez pas , mille tonnerre , que le vaisseau de l'hôtel-de-ville est un bâtiment bougrement mal radoubé.

Vos brouillons des quais , qui beuglent dans les oreilles : *V'là du nouveau , du curieux donné tout à l'heure , concernant ce qui s'est passé à l'assemblée nationale ;* vous excroquent encore votre piece de deux sols , ainsi que le petit Jean Bart , qui vous promet de penser encore pour l'ordinaire prochain ; mais mille pipes de bran-de-vin , qu'est-ce qu'elle fait *votre assemblée nationale ?* elle détruit et ne construit pas , la plus grande partie de ces jean-foutres là , avec leurs dix-huit francs qu'ils ont à manger par jour , vous font encore l'honneur de vous ruiner ; ils se foutent d vous comme du tiers et du quart , on vous en avertit , vous ne voulez pas le croire , eh ! bien , je m'en contrefous , liberté , *libertas.*

Chantez , bougres d'albigeois , chantez des *Te Deum* , envoyez des brioches faites avec de la fleur de farine à votre bergere de Nanterre , pendant que vous mangerez du pain échauffé que le comité des subsistances vous fait payer bougrement cher , foutez des médailles à vos gardes-françaises , qu'ils mettront en gage aux porcherons , ou qui les donneront en nantissement pour une bonne v..... qu'ils

prendront chez ces braves bougresses de la rue de la corroyerie , illuminez les façades de vos maisons , et criez , merveille ! quant à moi je m'en contrefous , je suis brave et pas fier , je me fouts autant de marcher comme d'aller à pied ; mais quoi qu'en dise le marin , qui comme vous a l'air de se foutre de tout , et qui cependant ne se fout de rien , je ne sais pas trop ce que c'est qu'un aristocrate , mais j'aime mieux manger du biscuit de mer , et aller défricher les terres de la nouvellecolonie que de me gratter le derriere au soleil , en attendant le foutu résultat des gandoises nationales.

Foutus innocents , que vous avez été bougrement bien aises quand vous avez entendu gueuler dans les rues que les prêtres étoient rasés , que les dîmes étoient foutues , vous en avez fait des fêtes , comme si cela vous eût rapporté beaucoup ; mais de bonne foi , est-ce que vous avez été assez bêtes pour croire qu'on dépouilloit tous ces curés pour vous enrichir ; allez , vous êtes encore bieu de votre village , foutus badauds , oui sans doute on continuera à prendre à ceux qui en ont , mais on ne vous en foutera pas un écu

de plus dans votre poche , Jean Bart peut dire qu'il s'en fout , moi je m'en contre-fouts , mais il ne s'en foutera pas long-temps.

Tenez croyez-moi , c'est foutu ça , la faim chasse le loup hors du bois , soyez maintenant plus francs que Jean Bart , vous foutez la misere , et je parie ma tête à couper que si les princes revenoient , que vous iriez au devant d'eux , et que dans vos foutues caboches vous vous repentez de vos bêtises.

Vous voas en repentiriez encore bougrement davantage , si la guere venoit à se déclarer dans les colonies . Où seroient vos chefs ? Croyez-vous que les nobles seroient assez jean-foutres pour se mettre à votre tête ? Et je suppose encore qu'il s'en trouve , sur quoi les monteriez-vous , bougres d'aristocruches , qui à peine êtes en état d'armer une gaillote du pont-royal , ou du port S. Nicolas ?

Que cela ne vous fâche pas , bons parisiens ; mais vous êtes bougrement bêtes d'être ainsi assotés d'un tas de fripons qui vous bercent de leur foutu dévouement patriotique , et qui ne font que de la bouillie pour les chats.

Tous vos foutus députés avec leurs boucles d'argent qu'ils ont données à la patrie, et qu'ils ont retirées en lingots, vous ont encore foutu là un coup de jarnac; ils ont du cuivre sur leurs souliers, et des louis neufs dans leur poche; avec lesquels ces bougres-là vont à la porte de la bourse, vendre le numéraire à dix pour cent. Jean Bart s'en fout, la caisse d'Escompte qui a ses petites chiennes de raisons pour s'en foutre, s'en fout aussi, moi je m'en contrefous puisque je pars; il n'y a que vous qui ne vous en fouterez pas.

Comme on vous a foutu de dans avec les contributions, n'est-il pas vrai, bougres de bêtes, que cela vous a rendu la jambe bien faite, je voudrois bien savoir ce que cela a rapporté à tous ces imbécilles qui ont tant braillé dans les rues à *la Lanterne*, à *la Lanterne*, rien; on a seulement fabriqué quelques écus, et une certaine quantité de gros sous; mais mille escadrons, où sont les louis? pauvres Jean-fesse, ils sont dans les mains des vrais aristocrates. Et où sont ces vrais aristocrates? autour de vous, vous êtes trop fouteus bêtes pour vous en douter et pour les soupçonner, savez vous pourquoi, imbécilles? c'est qu'ils ressemblent à cette dinde qui se dépêchoit d'appeler sa voisine P....

de peur d'en être appellée ainsi, et ces fous aristocrates ouvrent le bal, et viennent à l'abordage les premiers, dans la crainte d'en avoir les gants.

Je vous l'ai déjà dit, et je le répète, je pars et je m'en contrefous, que M. Bailly, votre magistrat pédant fasse son étalage, un jour viendra, qui n'est peut-être pas éloigné, qu'il ne s'en foutera pas.

Que vos bougres de députés continuent à vous endormir de leurs contes, je fous le camp ; or, je m'en contrefous ; mais ils ne s'en fouteront pas toujours ; tant va la cruche à l'eau qu'a la fin elle se brise.

Que vos marchands de chansons, vendent sur le pont-neuf, la déroute des aristocrates, vous les écoutez parce que vous n'avez pas le sou, point d'ouvrage, et que vous foutez la faim ; mais un tems viendra qu'ils chanteront le retour de ceux dont vous ne pouvez vous passer, en attendant ce tems, bâillez aux Corneilles comme des bougres de colas, pour moi je m'en contre-fous ; mais c'est vous qui ne vous en foutez pas.

Vous voyez bien déjà, fitous benets, qu'on rebâtit en diligence vos barrières, et que les impôts, les entrées, se perçoivent avec la plus grande rigueur; la régie des fermes s'en fout, Jean Bart qui peut-être n'est qu'un gabeloup, s'en fout aussi, moi je sais bien que je m'en contrefous, mais je sais bien en même tems, qu'est ce qui ne s'en foutera pas.

Je déniche et vais attendre de loin, la fin de cette foute constitution qui branle dans le manche, comme l'épee d'un capitaine de la milice non soldée. J'aurai faim plus d'une fois dans le nouvel émisphère que je vais parcourir, mais je m'en consolerai en me foutant de vous, et je dirai tant mieux, ces Jean-foutres-là n'ont voulu croire personne, et les aristocrates ont grugé les aristocruches.

Mais morbleu le vent de Tribord souffle, adieu, pénitens, la voile est déployée, et je m'esigne, si le confrere Jean Bart voit mon gachis, qui, je crois, n'est pas si croute que le sien, vous l'engagerez de ma part à vous communiquer ses foutes raisons, il vous dira sans doute qu'il s'en fout, moi je m'en contrefous, mais assurez-le bien qu'il me s'en foutera pas

longtems, et que tous les rieurs ne seront pas de son côté.

Je vous plains, oh! de bonne foi, je ne suis pas assez jean-foutre pour vous le nier; mais c'est votre faute, vous êtes des dindons qu'on mene par le nez, vous le voullez, net bien, à la bonne heure, je ne peux que dire à cela, je m'en contrefouts, et ajouter en adressant la parole à celui qui voudroit me riposter *tu ne t'en fouteras pas.*

La suite à l'ordinaire prochain.

